

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°497/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve](http://www.diocesedegeneve)

**8/21 décembre**  
**28ème dimanche après la Pentecôte**

*St Patapios (VIIè s.); Apôtres des 70, Sosthène, Apollos, Céphas, Tychique, Epaphrodite, César et Onésiphore; 62 hiéromartyrs et 300 martyrs d'Afrique (477); Ste martyre Anthousa de Rome; St Cyrille de Tchelmogory (1367); St hiéromartyr Serge, prêtre, (1937). Мчч. 62-х иереев и 300 мирян, в Африке от ариан пострадавших. Мц. Анфисы в Риме. Прп. Кирилла Челмогорского. Сщ.мч. Сергия пресвитера.*

**Lectures :** Col. I, 12-18. Lc. XVII, 12-19.

## **VIE DE SAINT PATAPIOS<sup>1</sup>**

**N**é à Thèbes en Égypte, au sein d'une famille pieuse, saint Patapios, le cœur embrasé par le désir de la perfection, décida de quitter parents, richesses et tout lien qui le retenait à ce monde pour demeurer au désert et y converser sans cesse avec Dieu. Après de longues années de solitude, son désir d'échapper à la gloire des hommes ne put empêcher sa renommée de s'étendre comme l'éclat d'une lampe brillante. Devant l'affluence des visiteurs qui venaient le détourner de sa contemplation, il décida de partir et alla s'installer à Constantinople, près de l'église des Blachernes où, étranger et perdu dans la masse de la population bigarrée de la capitale, il put continuer et accroître ses travaux spirituels à l'abri des vaines louanges. Joignant avec science la contemplation à la pratique des vertus, il devint comme un ange revêtu d'un corps. À l'égal des puissances célestes, il ne cessait pas, de jour comme de nuit, de louer le Seigneur et, en retour, Dieu lui accorda la grâce d'accomplir des miracles. Par l'invocation du Nom du Christ, il rendit la vue à un aveugle de naissance qui s'était jeté à ses pieds avec foi. Une autre fois, il guérit un homme dont le corps était horriblement gonflé par un œdème, en le marquant du signe vivifiant de la Croix et en l'oignant avec l'huile d'une veilleuse de l'église. Il chassa aussi les démons qui s'étaient emparés d'un pauvre jeune homme, avec la même autorité que notre Seigneur. C'était, en effet, dans la mesure où il observait les commandements de notre Seigneur Jésus-Christ et croissait aussi bien en vertu que dans la contemplation, que le saint recevait de Dieu la capacité d'accomplir les mêmes miracles que nous voyons rapportés dans le saint

---

<sup>1</sup> Tiré du Synaxaire du P. Macaire de Simonos Petras

Évangile, attirant ainsi, malgré lui, les foules. Après avoir ainsi édifié l'Église par sa présence et affermi de nombreuses âmes dans la foi par ses miracles, ce glorieux serviteur de Dieu s'endormit en paix, entouré des moines et des ascètes des environs, qui pleuraient la perte d'un si grand trésor, mais se réjouissaient aussi de son entrée dans la gloire éternelle. Son corps fut enseveli dans l'église du Monastère des Égyptiens, situé à proximité de son ermitage. Bien longtemps après, en 1904, la précieuse relique de saint Patapios fut découverte tout entière, à l'occasion de travaux effectués dans l'église d'un petit monastère situé sur les hauteurs de Loutraki (mont Gérania), près de Corinthe. Ce monastère a été depuis dédié au saint, et de nombreux miracles ne cessent de s'y accomplir.

## LES SAINTS MARTYRS D'AFRIQUE

L'Église Orthodoxe du Christ, dans l'ancienne province romaine d'Afrique, à savoir dans les pays du Maghreb, était florissante au Vème siècle. Cette région donna des personnalités éminentes, comme par exemple St Augustin d'Hippone. Mais vers 430, une catastrophe se produisit : les Vandales envahirent l'Afrique. A l'instar de la plupart des tribus germaniques, les Vandales étaient ariens. Sous la direction de leur chef Hunéric, ils persécutèrent violemment les orthodoxes. C'est ainsi qu'en 484, les églises furent fermées au culte orthodoxe, et un décret fut promulgué intimant à ceux qui restaient fidèles à la vraie foi de se convertir immédiatement. Alors que les fidèles s'étaient rassemblés pour célébrer secrètement la sainte Liturgie, les barbares firent irruption dans l'édifice. Une partie des fidèles s'enfuit, mais trois cents d'entre eux, les plus fermes dans la véritable foi, se livrèrent librement aux tourments et furent décapités. Des soixante-deux prêtres qui étaient présent, deux furent brûlés vifs et les autres eurent la langue coupée, mais par la puissance miraculeuse de Dieu, ils continuèrent à parler et à fustiger l'hérésie arienne.

### Tropaire du dimanche du 3ème ton

Да веселятсѣ небѣсная, да радуютсѣ земная ; яко сотвори державу мѣшцею Своєю Господь, попра смѣртію смѣрть, первенець мѣртвыхъ бѣсть, изъ чрева адова избави насъ и подаде мірови велию милость.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi, la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu ressuscitas les morts des demeures souterraines, toutes les Puissances des cieux s'écrièrent : « Ô Christ, Source de Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

### Tropaire de St Patapios, ton 8

Въ тебѣ, отче, извѣстно спасѣся, еже по образу, прїимъ бо крѣсть, послѣдовалъ еси Христу и дѣя училъ еси презирати ѹбо плоть, преходить бо, прилѣжати же о души, вещи безсмѣртнѣй. Тѣмже и со Ангелы срадуется, преподобне Патapie, духъ твоѣй.

En toi, Père, s'est conservée sans défaut la divine image. Prenant ta croix, tu as suivi le Christ. Par tes propres œuvres, tu as enseigné à mépriser la chair qui passe et à s'occuper de l'âme, créature immortelle. Aussi ton âme, ô bienheureux Patapios, se réjouit-elle avec les anges.

### **Kondakion de St Patapios, ton 3**

Хра́мъ тво́й, свѣте, духо́вное  
врачевствó лю́діе обрѣтше, со  
тщѣніемъ къ нему́ приходѣюще, цѣльбу́  
недѹговъ про́сятъ пріѣти, рѣшеніе же в  
житіи прегрѣшенныхъ, ты́ бо всѣхъ  
сущихъ въ нѹждахъ предста́тель  
явился еси́, Пата́піе преподо́бне.

En ton église, ô saint, les peuples ont  
trouvé un dispensaire spirituel, s'y  
rendant avec empressement,  
demandant de recevoir la guérison, ainsi  
que la rémission des péchés commis  
dans la vie ; tu es le protecteur de ceux  
qui sont dans le besoin.

### **Kondakion du dimanche, 3ème ton**

Воскрѣслъ еси́ днѣсь изъ грóба,  
Щѣдре, и на́съ возвелъ еси́ отъ вратъ  
смѣртныхъ ; днѣсь Ада́мъ ликѹетъ и  
ра́дуется Ё́ва, вкѹпъ же и проро́цы съ  
патрі́архи воспѣва́ютъ непреста́нно  
Божѣственную держа́ву вла́сти Твоея́.

Aujourd'hui, ô Miséricordieux, Tu es  
ressuscité du Tombeau et Tu nous  
ramènes des portes de la mort.  
Aujourd'hui, Adam exulte, Ève se réjouit.  
Tous ensemble, prophètes et  
patriarches, ne cessent de chanter la  
force divine de Ta puissance !

## **Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne**

### **COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME**

Le diacre : *Inclinez la tête devant le Seigneur.*

Le chœur : *Devant Toi, Seigneur.*

Le prêtre (à voix basse) : *Nous Te rendons grâces, Roi invisible, qui, par Ta puissance incommensurable, as tout créé, et qui, dans l'abondance de Ta miséricorde, as amené toutes choses du néant à l'existence. O Maître, regarde du haut des cieux ceux qui inclinent la tête devant Toi, car ils ne l'ont pas courbée devant la chair et le sang, mais devant Toi, le Dieu redoutable. Toi donc, Maître, aplanis, pour leur bien et selon les besoins propres à chacun, les difficultés qu'ils rencontrent ; navigue avec ceux qui sont en mer, accompagne les voyageurs, guéris les malades, ô Médecin de nos âmes et de nos corps.*

(À voix forte :) *Par la grâce, la compassion et l'amour pour les hommes de Ton Fils unique, avec qui Tu es béni, ainsi que Ton très Saint, Bon et Vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.*

Le chœur : *Amen.*

## *L'inclination de la tête*

Après la prière du Seigneur, le célébrant invite les fidèles à incliner leur tête devant le Christ, Le reconnaissant ainsi comme Maître et Seigneur. Les fidèles inclinent leur tête devant Dieu, « non pas seulement comme des êtres nés serviteurs le font devant leur Maître, leur Créateur et leur Dieu, mais comme des serviteurs achetés s'inclinent devant Celui qui les a acquis au prix du Sang de Son Fils unique » (St Nicolas Cabasilas). Par l'inclination, nous montrons au Seigneur, comme des serviteurs reconnaissants, notre soumission. Mais comme amis et Ses fils selon la grâce, nous témoignons notre gratitude. Car par le sacrifice du Christ sur la Croix, nous sommes devenus amis et fils de Dieu : *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis... Je ne vous appelle plus serviteurs* (Jn XV, 13-15). « Le Seigneur des serviteurs devint fils mortel de Son propre serviteur, c'est-à-dire Adam, afin que les fils de celui-ci, qui sont mortels, puissent devenir fils de Dieu » (St Athanase le Grand). Nous avons tous le même Père. Cependant, le caractère unique de la personne humaine n'est pas annihilé au sein de la communion de l'Église. Les hommes sont tous des images de Dieu, mais chacun d'entre nous a son propre caractère et mène son propre combat spirituel. C'est pourquoi le Christ, dans la sainte Communion, est offert *selon le besoin de chacun*. Commun est le Maître, variés sont les dons. « Pour chacun, le Sauveur devient différent selon ce qui lui est profitable. Pour ceux qui ont besoin de joie, Il devient vigne [cf. Jn XV, 1]. Pour ceux qui ont besoin d'entrer, Il se présente comme porte [cf. Jn X, 7]. Pour ceux qui ont besoin d'offrir des prières, Il est présent comme médiateur et Grand-Prêtre [cf. 1 Tm. II, 5 ; He VII, 26]. Pour ceux qui ont des péchés, Il devient une brebis, pour être immolée pour eux [cf. Jn. I, 29]. Il se fait tout à tous [cf. I Co IX, 22], restant ce qu'il est selon la nature » (St Cyrille de Jérusalem). Nous communions tous au même Pain de vie. Et chacun reçoit Celui dont il a besoin dans sa vie personnelle : « Les malades, le Médecin ; ceux qui sont en danger, le Sauveteur ; les pécheurs, le Défenseur ; les Pauvres, le Trésor ; les affligés, la Consolation ; les voyageurs, le Compagnon de chemin ; les navigateurs, le Guide ; tous reçoivent Celui qui avec ferveur anticipe partout leur besoin » (office du 6 décembre). Par les Dons présentés devant nous, le Christ devient « un roc de patience, une cause de consolation, un donateur de force, une provision de courage, un assistant de force d'âme » (office de la profession monastique) sur la route de notre vie. Car Il est « la voie réellement bonne et infaillible, qui n'égare pas le voyageur, mais le conduit à Dieu le Père, qui est véritablement la Bonté » (St Basile le Grand).

<b>LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jn XX, 1-10. Liturgie Col. III, 4-11. Lc XIV, 16-24</b>
--